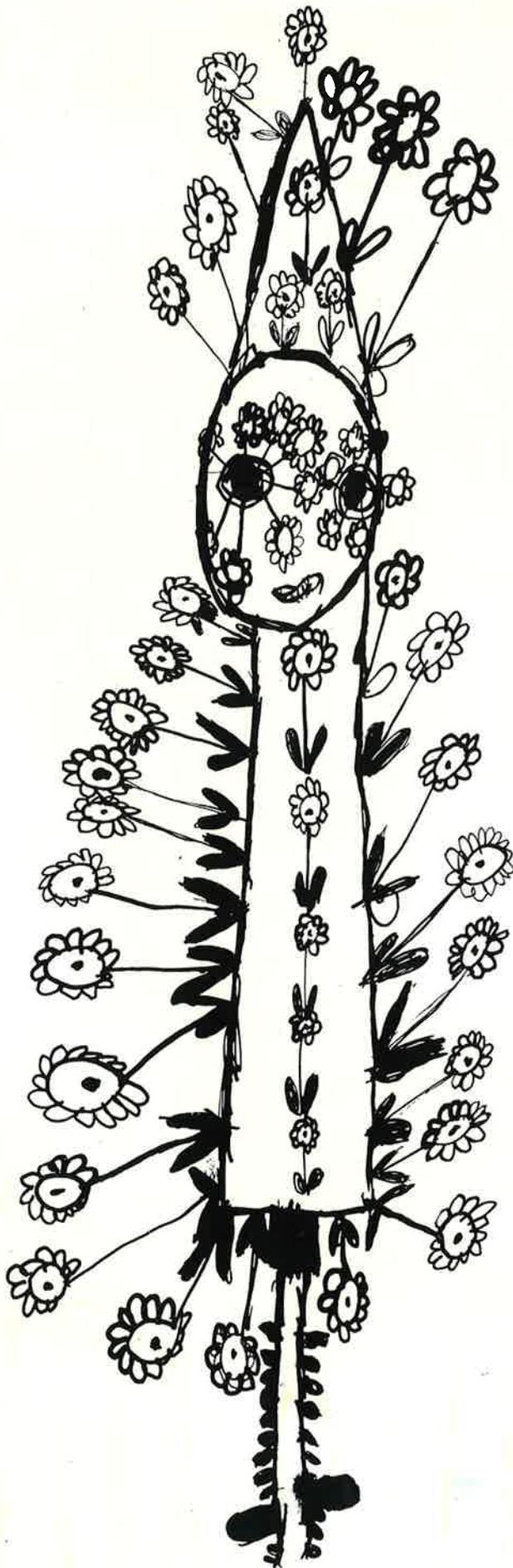
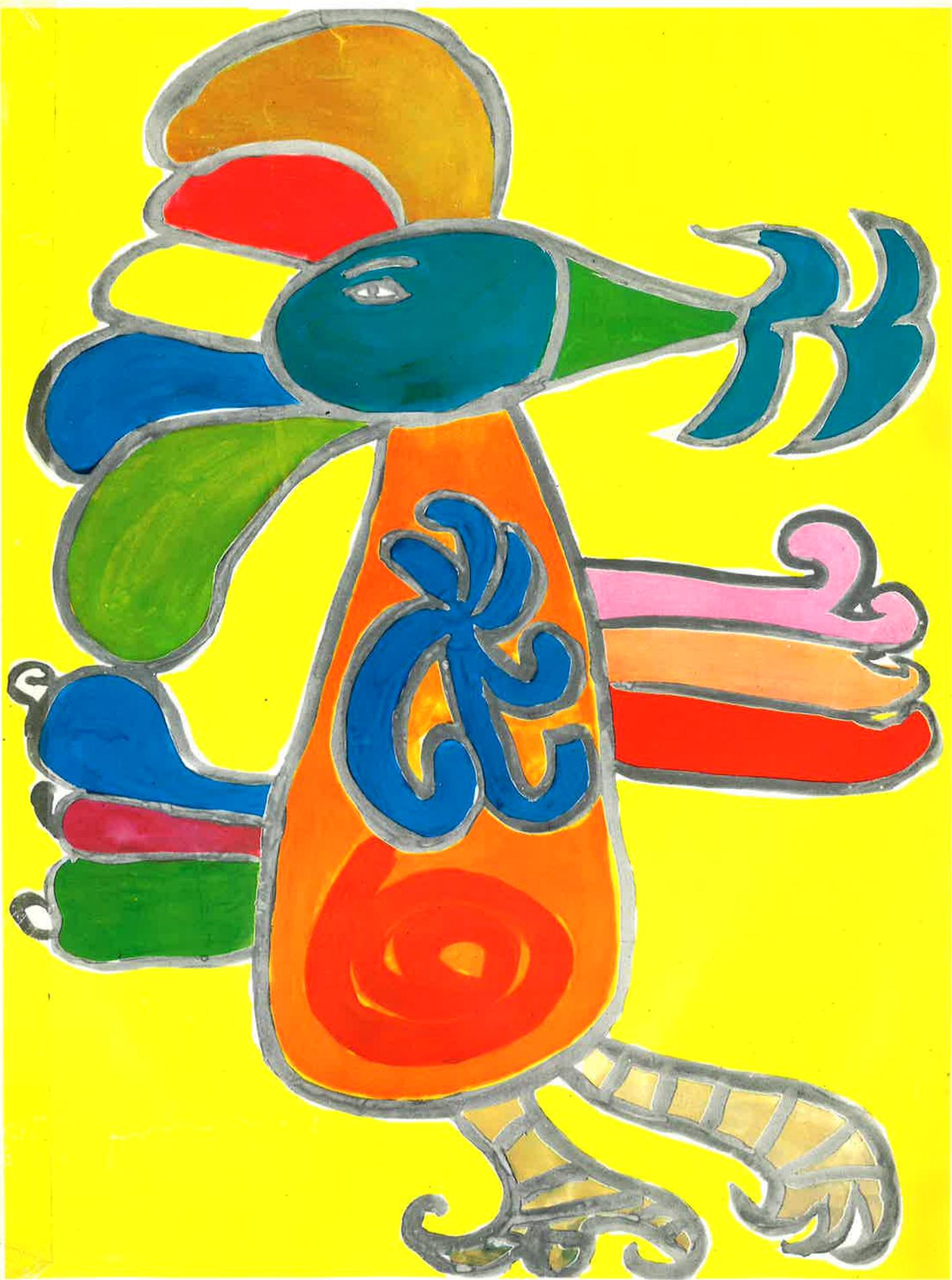


TRIMESTRIEL DEC. JAN. FEV. 1969 N° 46 FRANCS 250

art enfantin



*C'est un papa Noël fleuri.
Il a marché sur les fleurs
et les fleurs sont montées sur lui.*

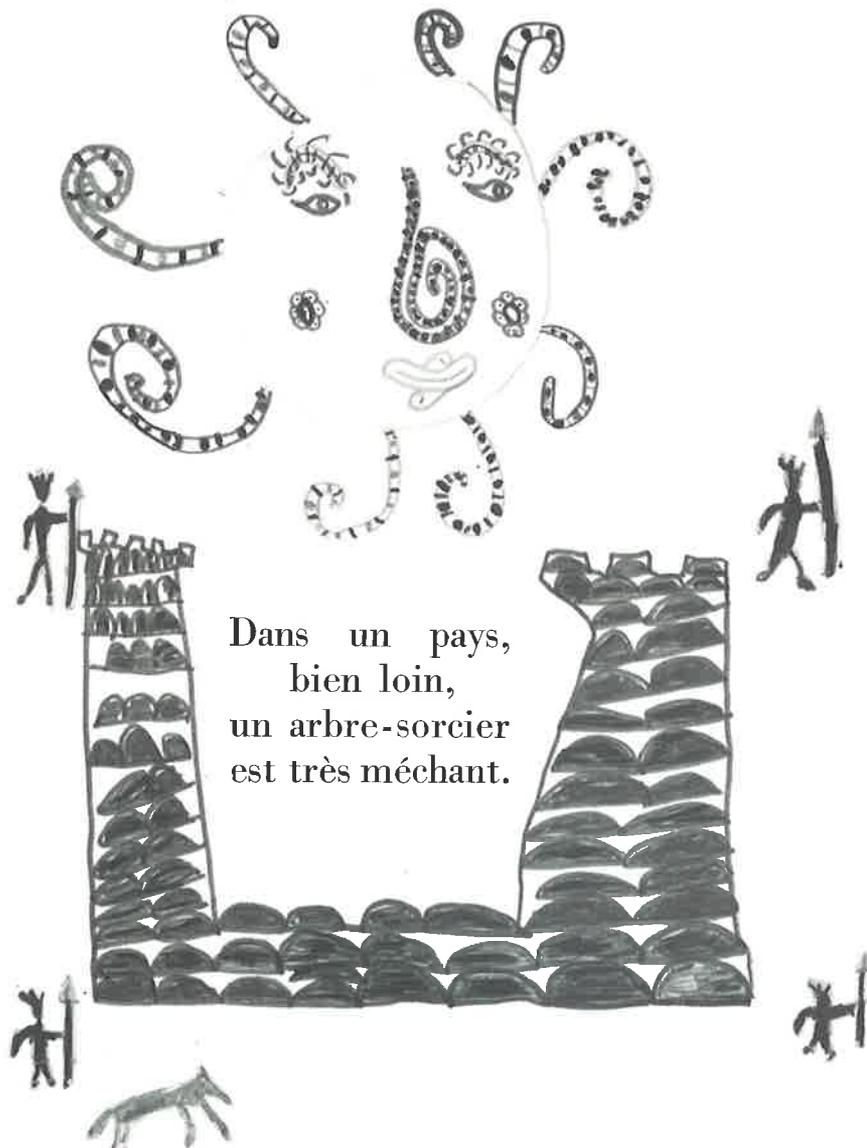


*Nous allons vous raconter l'histoire de
l'Arbre-sorcier, Jérôme et la Tortue,
et comment cette histoire
est devenue une pièce de théâtre
avec sa fantaisie,
ses décors,
ses costumes,
et sa poésie.*



JÉRÔME ET LA TORTUE





Dans un pays,
bien loin,
un arbre-sorcier
est très méchant.

C'est le matin.

Une petite chèvre passe près du village endormi. Elle fait un petit bruit. Un garde du village l'entend et grogne, pour la chasser.

Un villageois se réveille et dit :

— Va-t-en ! Va-t-en petite chèvre ! Ici, l'arbre-sorcier ne veut pas de bêtes !

Les volets des maisons s'ouvrent. Les villageois se réveillent et sortent de leur maison.

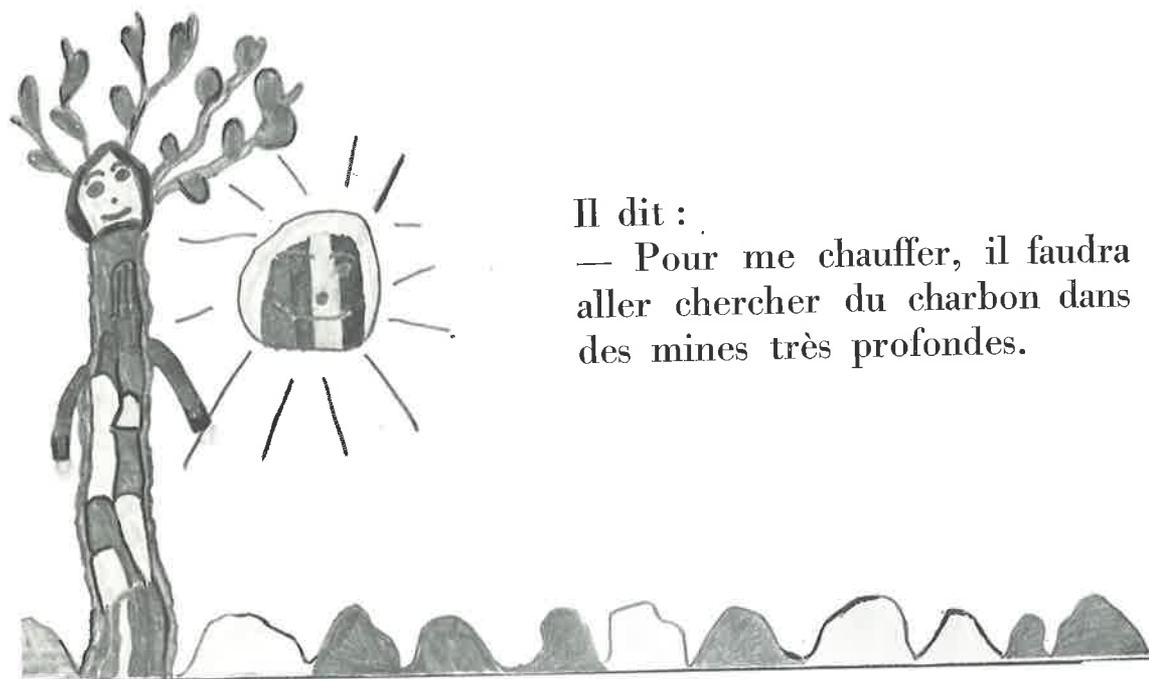
Ils entendent la grosse voix de leur maître, l'arbre-sorcier qui dit très fort, comme un long hurlement : Rassemblement ! Il est laid et méchant.

Il n'aime pas la musique du vent dans les feuilles des arbres
et le bruit des châtaignes qui tombent.

Il n'aime pas le bruit des animaux
il n'aime pas les danses
il n'aime pas les rires
il n'aime pas les chansons
il n'aime pas les musiques
il n'aime pas le théâtre
et tout ce qui est amusant.

Il aime
que tous les gens de son pays travaillent, travaillent toujours sans
jamais s'arrêter, même la nuit. Il dit :
— Je veux manger dans une assiette neuve tous les soirs.





Il dit :

— Pour me chauffer, il faudra aller chercher du charbon dans des mines très profondes.

Il dit :

— Je veux, pour mon déjeuner, qu'on me fasse cuire trois gros poulets.

Et puis, il commence à compter les villageois.

Il ne parle pas comme tout le monde, l'arbre-sorcier. On ne comprend pas ce qu'il dit. Mais les villageois, eux, ont l'habitude et comprennent.

Il dit encore :

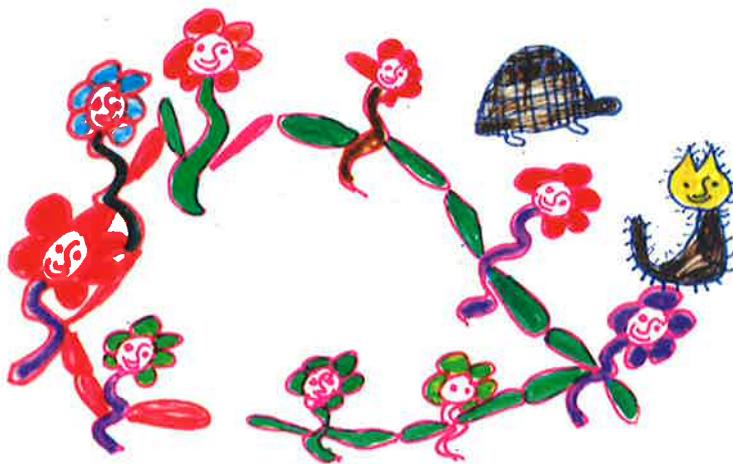
— Aujourd'hui, il faut finir le mur qui protège le village. Et je veux cette pierre, qui est si belle, tout en haut!

— Il a désigné la tortue!

— Il a désigné la tortue!



Les villageois sont terrifiés. L'un d'eux, Jérôme, avait réussi à cacher une tortue dans le village, alors que l'arbre-sorcier avait chassé tous les animaux.



En se passant les pierres, ils se disent en chuchotant :

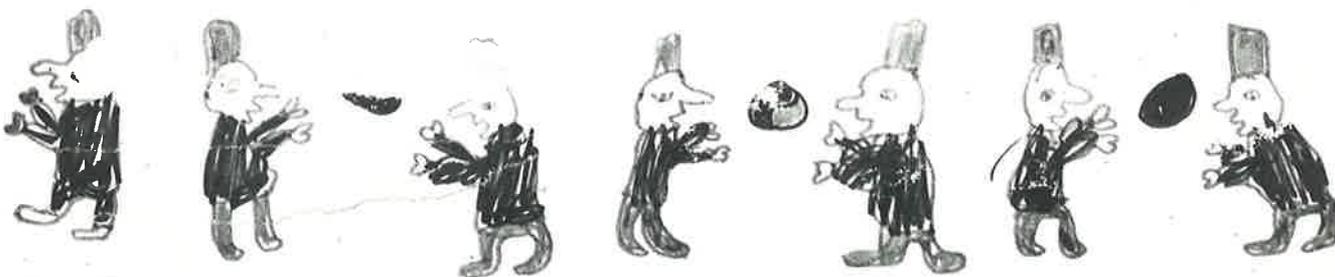
- Il faut faire partir Jérôme et sa tortue!
- Oui, il faut qu'ils partent!
- Et en vitesse!
- Mais comment faire ?
- J'ai une idée !

Un villageois fait tomber sa pierre et bouscule ses voisins. Ils tombent! Ils tombent tous avec leur pierre! Quel bruit!

Les gardes-sorciers arrivent, avec leur bâton.

L'arbre se met en colère, très fort.

— Vite, vite, Jérôme! Sauvez-vous, dit un villageois à Jérôme, pendant qu'il ne vous regarde pas!



La tortue s'est mise en pierre. Jérôme se cache sous son ventre. Ils avancent tout doucement.

Quand ils sont un peu loin du village, Jérôme dit :

— Tortue, il faut aller plus vite ! L'arbre-sorcier va s'apercevoir que nous sommes partis. Ses gardes vont nous attraper ! Tortue, tortue, essaie d'avancer plus vite ! Tortue, tortue, je vais t'apprendre à marcher.

La tortue se lève sur ses pattes de derrière et commence à marcher. Ils partent, tous les deux, bras dessus, bras dessous. Ils marchent vite, vite. Ils entendent dans le lointain : un, deux, trois... C'est l'arbre-sorcier qui compte les villageois.



Jérôme a très peur. Il prend la tortue sur son dos pour aller plus vite.

Ils arrivent au bord de la mer. Comment faire ? La tortue, comme une maligne, dit :

— Je vais te montrer comme je sais bien nager.

Elle est toute contente de se mouiller les pattes ! Elle avance dans l'eau et Jérôme entend : glou, glou, glou...

— Où es-tu ?

Il voit une patte levée sortir de l'eau. Il nage vers elle, vite. Pauvre tortue ! Elle se croyait une tortue de mer ! Jérôme la rattrape :

— Tu sais bien nager, dis donc ! Il vaudrait mieux trouver un radeau ou un morceau de bois. En voilà un !

La tortue se met à plat ventre dessus et ouvre ses quatre pattes, elle fait comme avec quatre rames.





D'un seul coup, apparaissent quatre petits bateaux de pêche. Les bateaux de l'arbre-sorcier! La tortue n'a rien vu.

Elle dit :

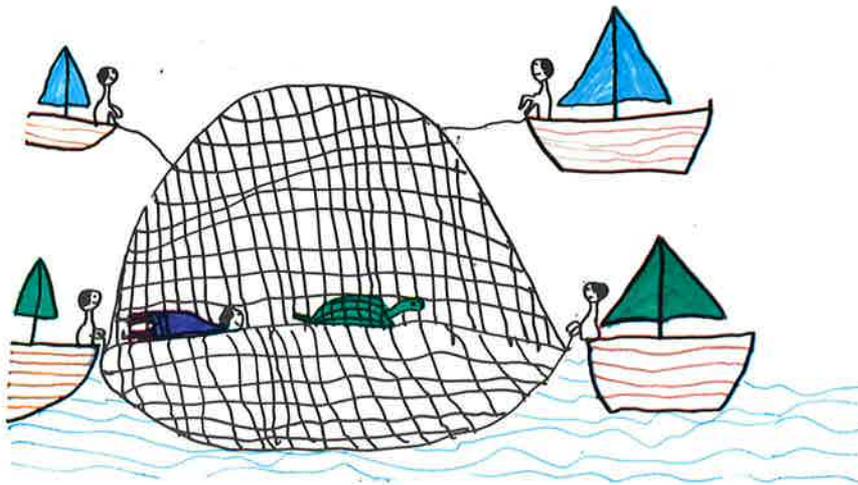
— A quoi penses-tu ?

— Regarde! Regarde devant toi! Allez, plus vite, avançons!

Et Jérôme se met à ramer.

Les quatre bateaux se rapprochent. Ils ont vu la tortue! Il lancent le filet. Malheur! La tortue est prise, et Jérôme avec! Ils entendent :
— Miam, miam, ce soir, nous allons manger une bonne soupe à la tortue!

La tortue a peur. Jérôme a peur. Elle se débat. Il se débat. Prisonniers!



Mais la tortue n'est pas bête. Elle grignote un coin du filet. Un fil se tire : voilà un trou! Vite, elle met une pierre dans le filet et se sauve, accrochée sur le dos de Jérôme.

Jérôme n'arrive pas à se libérer avec la tortue sur le dos. Ils arrivent

à l'arbre-sorcier. Jérôme la frotte, Jérôme l'essuie. Où sont-ils donc arrivés ?



Ils sont perdus. Personne pour les renseigner. Jérôme dit :

— C'est par ce chemin qu'il faut aller.

— Non! Moi je veux aller de l'autre côté.

— Tortue, tu te trompes! C'est par ici!

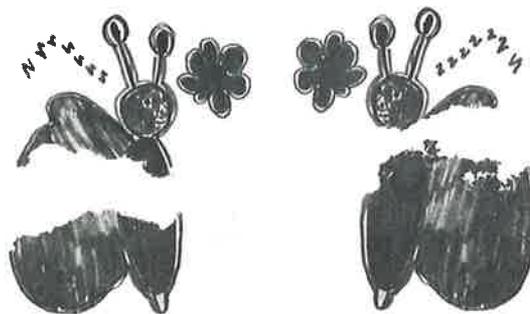
— Non, c'est par là.

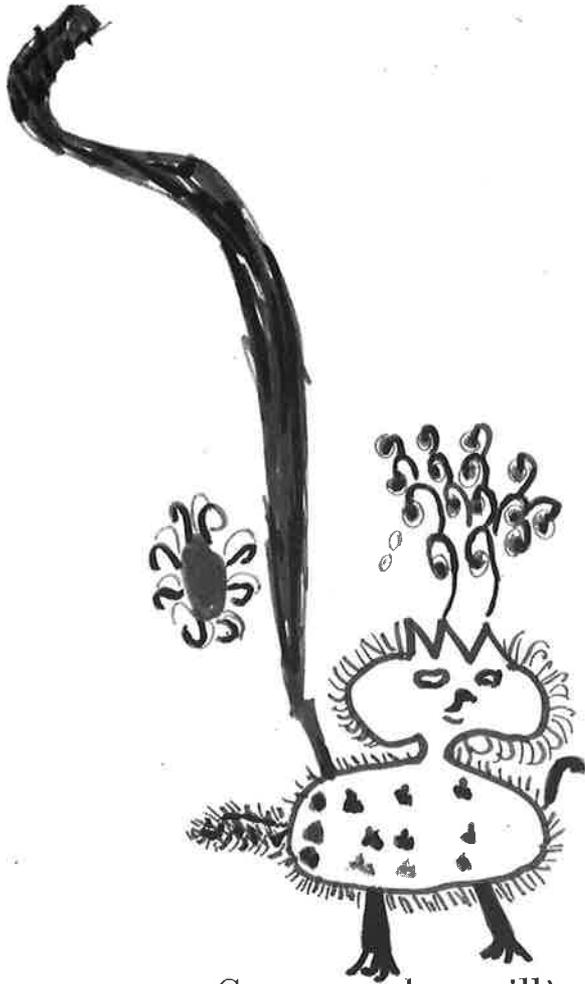
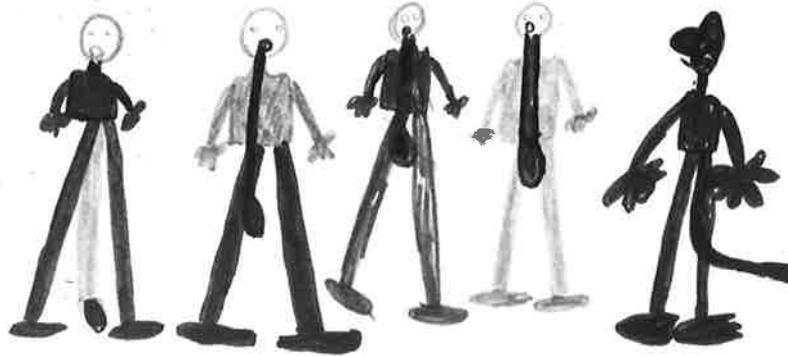
La tortue s'en va. Jérôme est bien ennuyé!

— Aïe! Aïe! ça m'a piqué!

— Ah, pardon, dit une petite abeille affolée. Je ne l'ai pas fait exprès! Mais je te connais! Tu viens du pays de l'arbre-sorcier. Moi, il y a bien longtemps qu'il m'a chassée.

— Où sommes-nous? Quel chemin faut-il prendre? Tu vois, Jérôme et moi nous sommes disputés car nous ne savons plus où aller.





Le Président de la République dit :

— Aujourd'hui, grand concours!

(c'est le singe qui traduit.)

Jérôme est inquiet. La tortue a peur.

Elle se met en pierre.

— Concours des cuillères! Il faut porter une pomme de terre sur une cuillère tenue dans la bouche.

— Concours de boxe!

— Concours de course en sac!

— Concours de celui qui mange le plus vite!

— Concours de celui qui mange le moins vite!

— Concours du plus gros caillou qu'on porte dans un sac.

— Concours de celui qui trouvera la plus petite fleur.

— Concours de celui qui pèse le plus lourd.

— Concours du plus haut chapeau fabriqué avant-hier.

— Concours de celui qui monte le plus vite en haut d'un grand sapin.

— Concours de la plus belle musique!

— En place pour le premier concours!

Jérôme et sa tortue sont bien ennuyés. Le gentil singe leur dit :
— Je vais vous aider.

Et pour la consoler, il donne une petite médaille à la tortue.

Concours de cuillères. Gagnante : une dame en mini-jupe!

Concours de boxe. Gagnant : un gros monsieur.

Concours de celui qui mange le plus vite. Gagnante : une grosse laide dame.

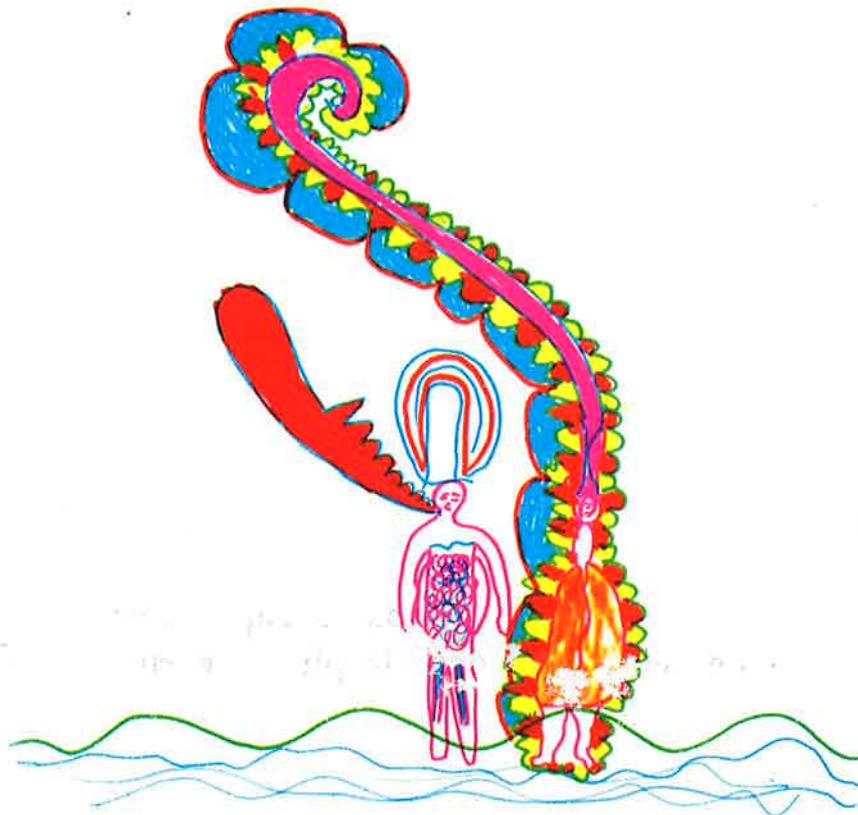
Concours du plus haut chapeau. Gagnante : une dame chapeau-chou-fleur.

Jérôme est désespéré!



Concours du sapin : Ah! Jérôme monte vite! Bravo! Il a gagné!

Concours de la plus jolie musique : le singe, un peu magicien, donne son instrument à la tortue. Elle joue... Et il sort de l'instrument une jolie douce musique. Bravo tortue!



Jérôme et la tortue sont décorés. Eux aussi montent sur le podium.
Le singe les embrasse. Ils sont heureux.
Maintenant ils peuvent partir pour chercher ce qui fera mourir
l'arbre-sorcier.

Ils arrivent dans le désert.

Oh, la belle musique ! Ils voient une jolie dame arriver. Elle chante :
— Je suis la femme de l'arbre-sorcier. Un jour il m'a chassée. Il
n'aime pas la musique du vent dans les branches des arbres et le
bruit des châtaignes qui tombent. Il n'aime pas le bruit des bêtes.
Pour le tuer, il vous faut trouver la musique qui fait comme le
vent, la musique des bergers de l'ancien temps.
La dame s'en va. Jérôme l'appelle ; elle ne l'entend pas.



— La musique qui fait comme le vent ? La musique des bergers de l'ancien temps ? Mais quel chemin prendre ? Allons, tortue, nous allons dormir ; demain, nous chercherons.

Ils se couchent à l'ombre d'une grande fleur.

— Ce sont des graines à musique, écoute, tortue, leur jolie musique. Jérôme avance en agitant les graines. Il revient vers la tortue. La musique s'arrête ! Que se passe-t-il ?

Il repart : la musique revient.

Il revient : la musique s'arrête.

— Ce sont des graines magiques. Elles nous indiquent le chemin !



Le lendemain matin Jérôme est réveillé par des ding! ding! ding! ding! Il regarde à gauche, au-dessus de lui. Il voit la fleur qui se dandine. Elle se prépare à jeter ses graines. Ding! ding! ding! ding! ding! Jérôme tend les mains :

— Tortue! tortue! Ecoute!

Jérôme et la tortue s'en vont. Ils suivent la petite musique des graines. Ils sont heureux!

Tout à coup, plus de musique! Que se passe-t-il? La tortue met sa tête contre la terre. Elle entend des pas, des pas terribles. L'arbre-sorcier arrive! Jérôme se jette dans un trou; la tortue se met en pierre. L'arbre sorcier passe, sans rien voir.



Ils arrivent dans un pays de montagnes.

— Ecoute, tortue, la chanson du vent!

— Mais non, c'est une musique!

— D'où vient-elle?

— D'où vient-elle?

— De là-haut. Il faut monter, un berger doit être en haut.

Jérôme monte.

La tortue est maladroite. Jérôme l'encorde avec le fil du filet qu'il avait gardé. Ils montent, ils montent.

Voilà l'orage! Ils continuent à monter.

— Oh, berger! peux-tu nous donner la musique? C'est pour l'arbre sorcier.

Le berger fait la sourde oreille puis il dit :

— Je vais aller avec vous.



Le berger descend lentement. Il prend sa fujera. Il joue. Alors toutes les bêtes sortent des bois, des trous, des herbes. Toutes les bêtes et toutes les fleurs les suivent.

Ils arrivent près du village. L'arbre-sorcier se balance d'un pied sur l'autre.

— Qu'a-t-il donc aujourd'hui? chuchote un villageois.



— Ecoutez! la musique du vent!

L'arbre se balance, se balance et petit à petit tombe.

Il est mort!

Les villageois, les bêtes, les fleurs sont si contents qu'ils dansent autour du cercueil le jour de l'enterrement.

C'est la danse. La femme de l'arbre-sorcier arrive aussi. Les villageois lui mettent un voile de mariée. Jérôme devient son mari. Le petit singe embrasse la tortue. Ils se marient aussi.

Tout le monde est . . .

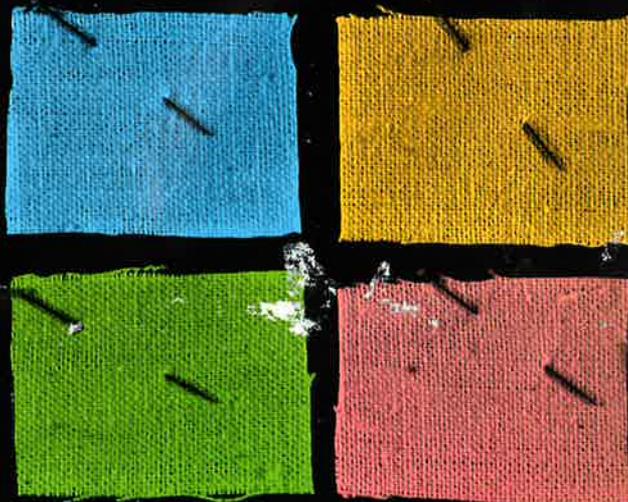




*dans un pays
bien loin
un arbre sorcier
est très méchant*

L'ARBRE SORCIER

*il n'aime pas
la musique du vent
dans les feuilles des arbres
et des châtaignes qui tombent
il n'aime pas
le bruit des animaux
il n'aime pas les danses
il n'aime pas les rires
il n'aime pas les chansons
il n'aime pas les musiques
il n'aime pas le théâtre
et tout ce qui est amusant*



En 1961, pour la première fois, aux tréteaux de la Comédie de Saint-Etienne, nous avons monté un spectacle pour enfants, les musiques magiques, dont le scénario et les costumes avaient été conçus par les élèves de 12 à 14 ans de l'école de la Roseraie à Dieulefit. Ensuite, les tréteaux ont joué Cylolème le Triste qui avait été imaginé de la même façon.

Après ces deux spectacles, j'avais envie de faire une expérience analogue avec des enfants plus jeunes, et j'ai demandé à Monsieur Freinet, dont j'admirais l'enseignement, si certains instituteurs du mouvement seraient disposés à collaborer avec moi. Une circulaire a été envoyée, à laquelle Jeanne Vrillon a répondu avec beaucoup de sympathie. Elle me donnait l'adresse de Nicole Athon à Sartrouville. Pendant plus de deux ans, Nicole et André Athon, Michèle et Camille Delvallée m'ont reçue, environ une fois par semaine, dans leurs classes. J'enregistrais sur mon petit magnétophone les histoires que me racontaient les enfants. Au bout de quelques semaines, nous choissions ensemble celle qui nous plaisait le mieux et nous la développons, chacun apportant son idée ; en même temps les enfants l'illustraient. Mon but était d'obtenir un jour un scénario de théâtre, et d'en faire un spectacle pour enfants, mais en attendant d'en avoir la possibilité, je me contentais d'enregistrer les histoires, de recueillir les dessins, d'en faire des diapositives. Puis, en novembre dernier, Ariane Mnouchkine m'a proposé de monter, pour le mois de mars, un spectacle pour enfants. Aucune des histoires que j'avais recueillies ne me paraissant convenir pour une pièce de théâtre, j'ai proposé aux élèves de Nicole Athon (C.E.I) le thème suivant : « Dans un pays lointain, une créature est devenue maître d'un village et oblige les gens à travailler pour elle ; elle a chassé tous les animaux sauf un. »

En cinq séances, les enfants ont inventé tout le scénario, chacun apportant son idée et participant à l'élaboration de la pièce. La créature devenait un arbre sorcier qui n'aime pas le bruit du vent dans les arbres, ni le bruit des châtaignes qui tombent ; L'animal qui avait échappé à l'attention de l'arbre, c'était une tortue qui cachait sa tête et ses pattes et ressemblait ainsi à une pierre. Pour tuer l'arbre sorcier, un petit garçon proposa « une musique qui fait comme le vent »... En même temps, les enfants dessinaient les personnages. Trois autres classes participaient aussi en apportant quelques idées, quelques dessins.

Fin décembre, j'ai proposé le scénario à la troupe du Théâtre du Soleil. Quelques comédiens sont venus discuter avec les enfants, puis nous avons commencé à répéter en improvisant autour des situations de

l'histoire, essayant de rester fidèles à l'esprit d'invention des enfants. Une équipe de couturières a réalisé les dessins des enfants avec la plus grande exactitude. Le résultat de ce travail a été « L'Arbre Sorcier, Jérôme et la Tortue » que la troupe du Théâtre du Soleil a joué tous les jeudis et dimanches au cirque de Montmartre d'avril à juillet, et qui doit aller à Moscou, puis en tournée en France.

Cette expérience a été passionnante pour moi, et je tiens à exprimer ma réelle admiration envers la pédagogie Freinet, grâce à laquelle ce spectacle a été conçu, et ma reconnaissance à Ariane Mnouchkine et à sa troupe qui ont couru le risque et nous ont fait confiance.

Le théâtre pour enfants me paraît avoir pour rôle de bouleverser l'enchaînement de la vérité reconnue, de mettre en question la vision adulte des choses, d'interroger, d'ouvrir l'imagination à des réalisations inattendues. Et cela, dans un langage qui n'est pas logique et explicatif.

Théâtre de recherche où le contact avec les enfants, avec leur imagination, leur invention poétique à l'état sauvage, leur audace, leur intransigeance, nous empêchera de tomber dans les excès d'intellectualisme qui sont un danger particulier pour les recherches du théâtre contemporain.

Seuls, à mon sens, les poètes, et les enfants eux-mêmes, peuvent inventer les thèmes des spectacles pour enfants, parce qu'ils savent découvrir une source d'inspiration à un niveau plus profond que celui qui est marqué par notre vision consciente du monde. C'est à ce niveau profond que nous risquons de découvrir un monde poétique dont la virulence brisera l'enchaînement de la vérité admise, et ouvrira l'esprit à d'autres possibilités.

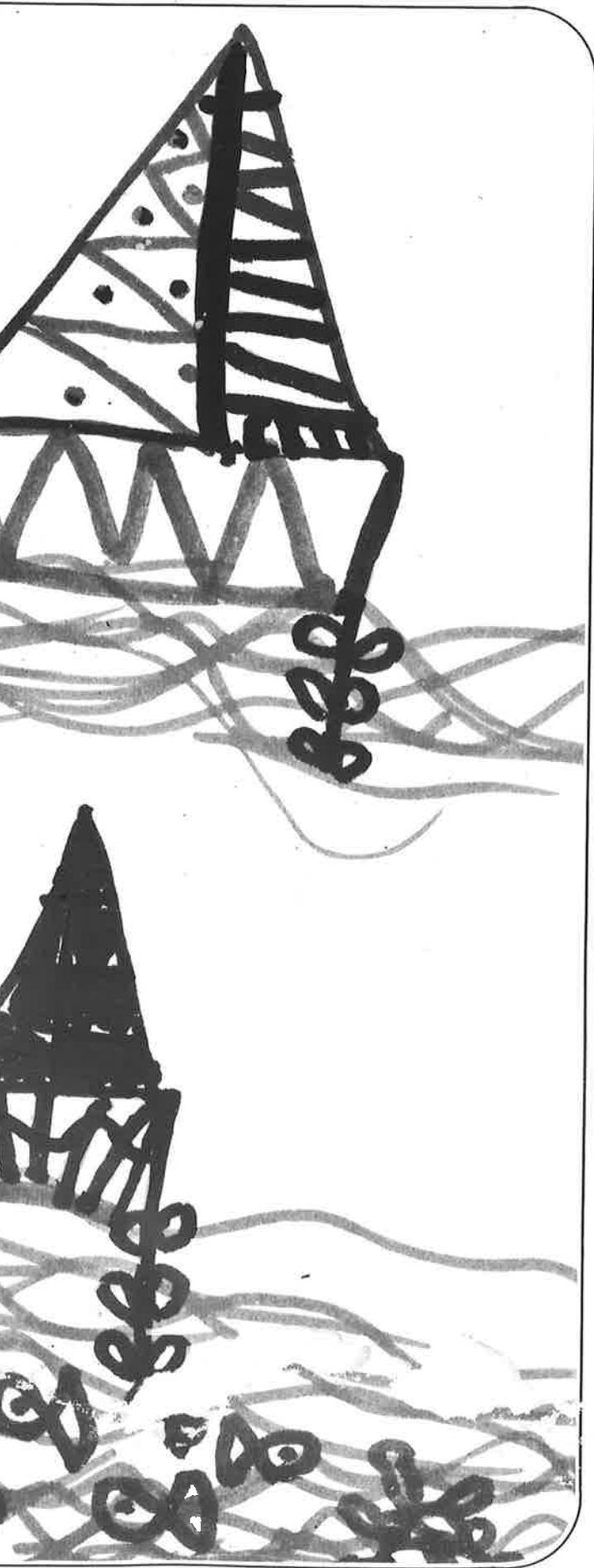
Catherine DASTÉ





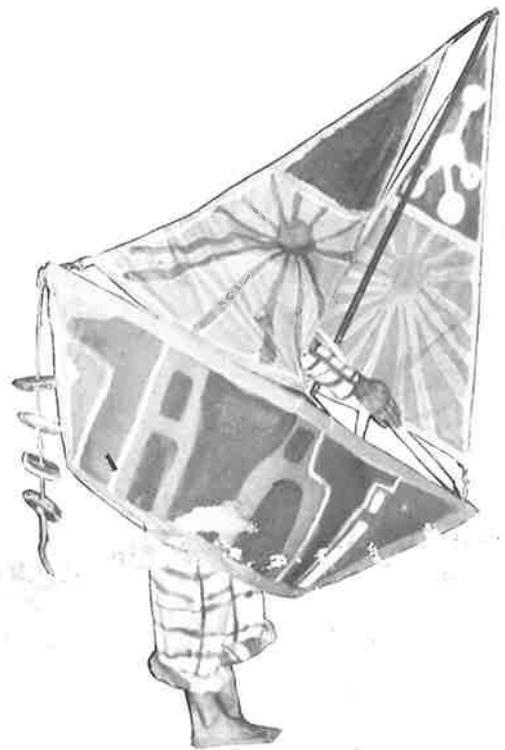
Jerôme





*... les 4 bateaux
se rapprochent, ils ont vu
la tortue !*

*Ils lancent le filet
... malheur ! la tortue
est prise et Jérôme avec !*



au pays des médailleux



*au pays des médailleux
dans ce pays, il faut toujours
faire des concours de médailles
si on gagne
on reçoit des médailles*

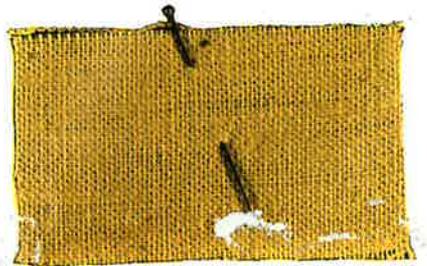
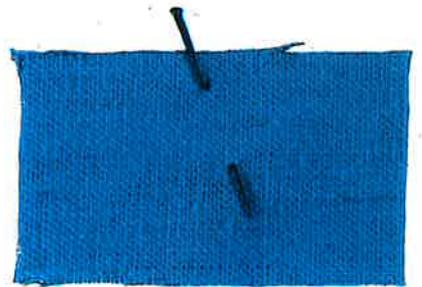




*personne
n'a le droit de sortir d'ici
sans montrer
ses médailles*





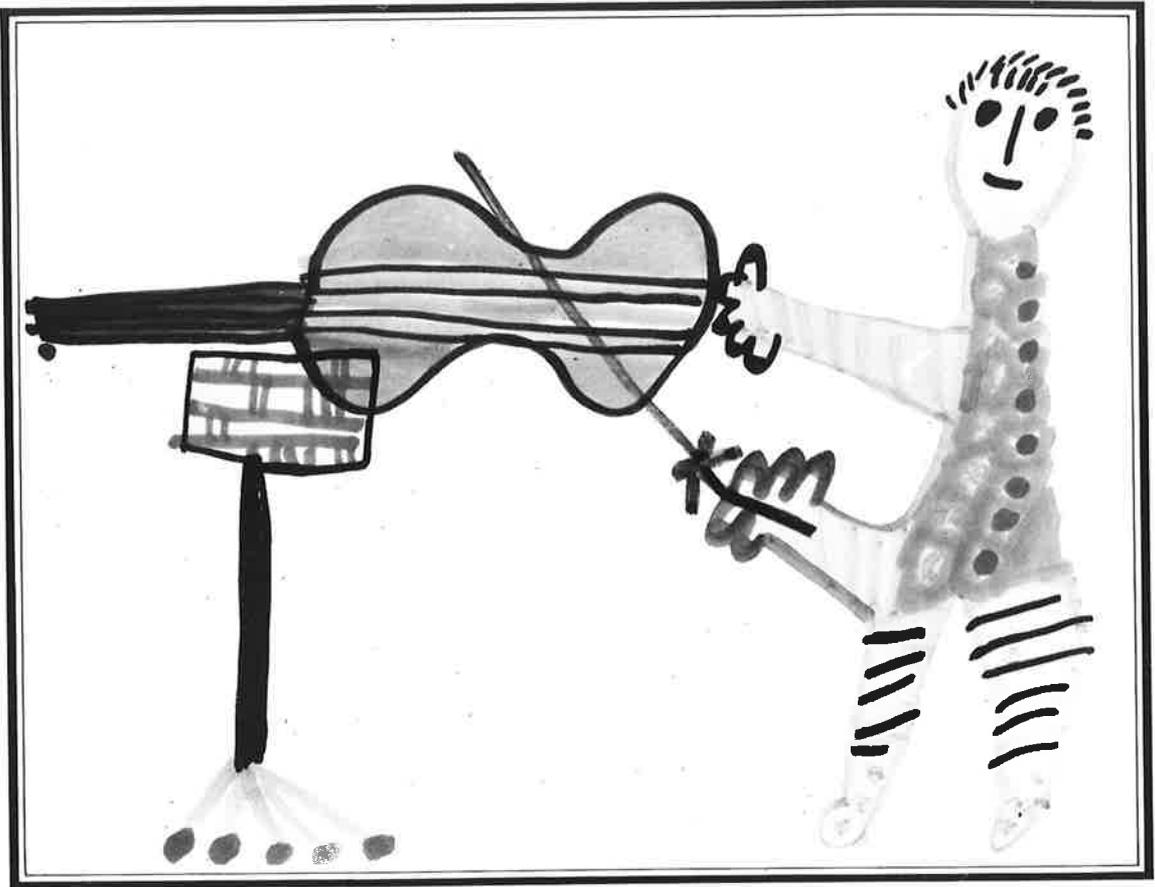




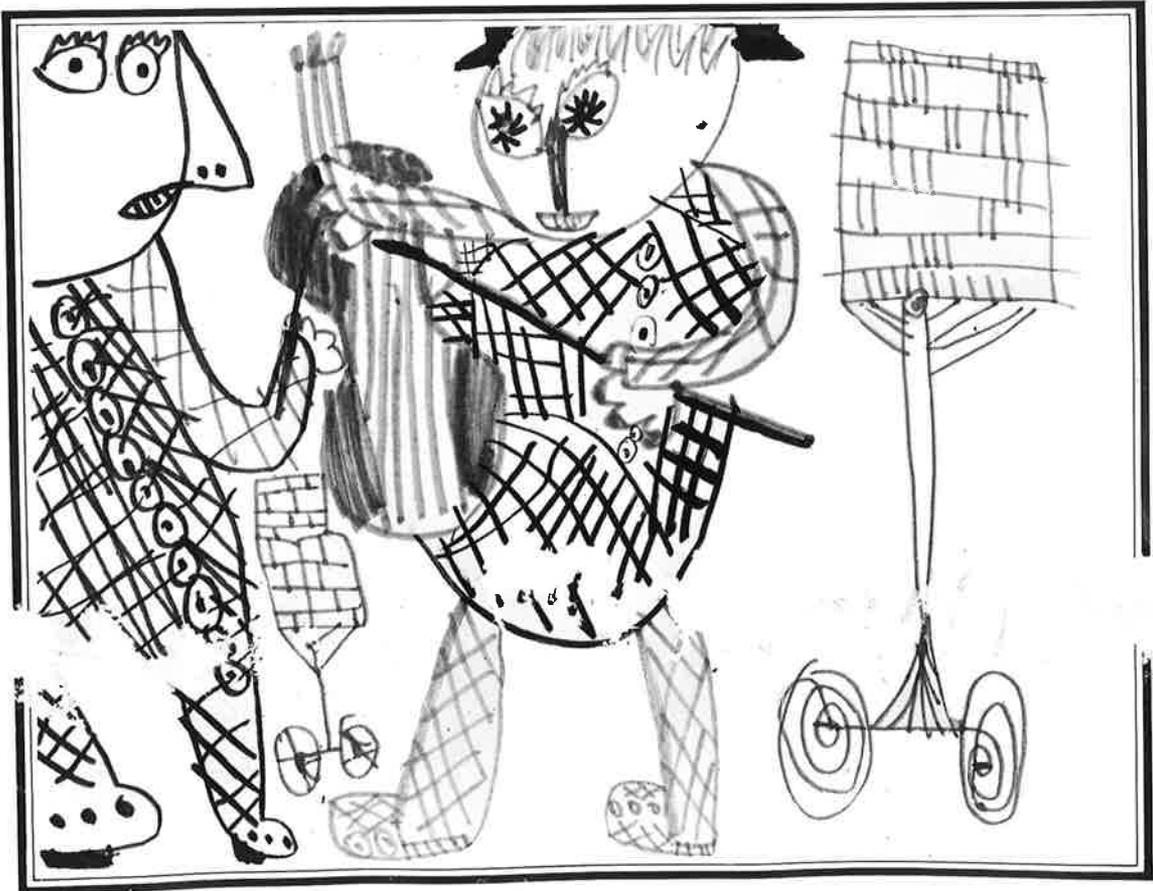
Les musiciens

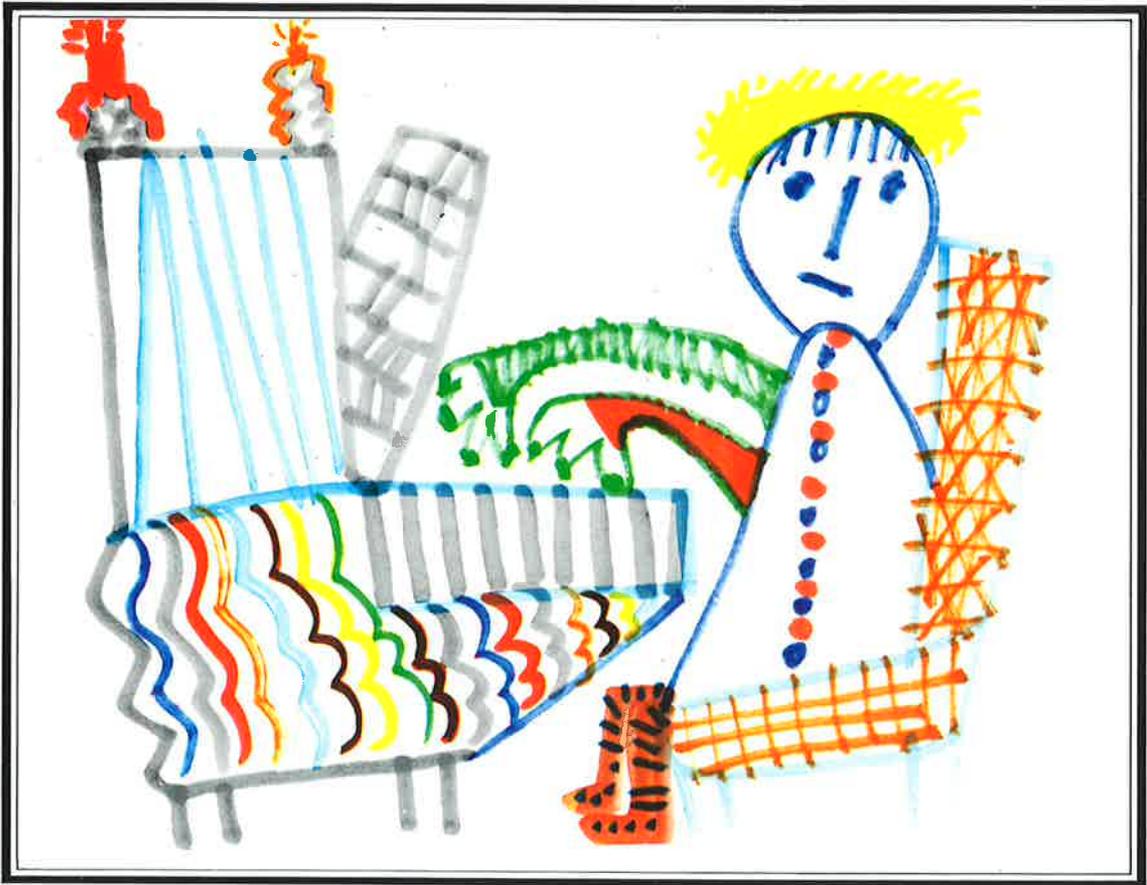
Le berger musicien



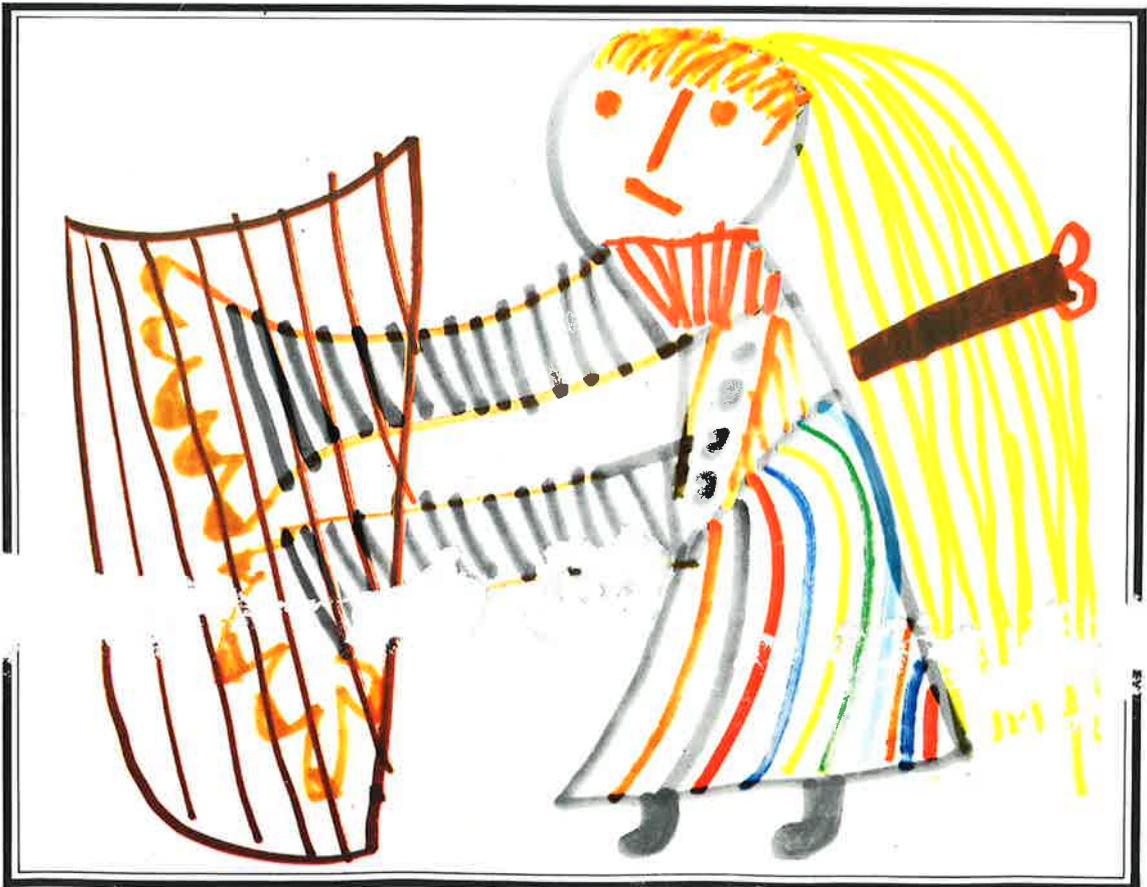


Les violonistes





La claveciniste et la harpiste



La grande chanteuse



quelle famille!...

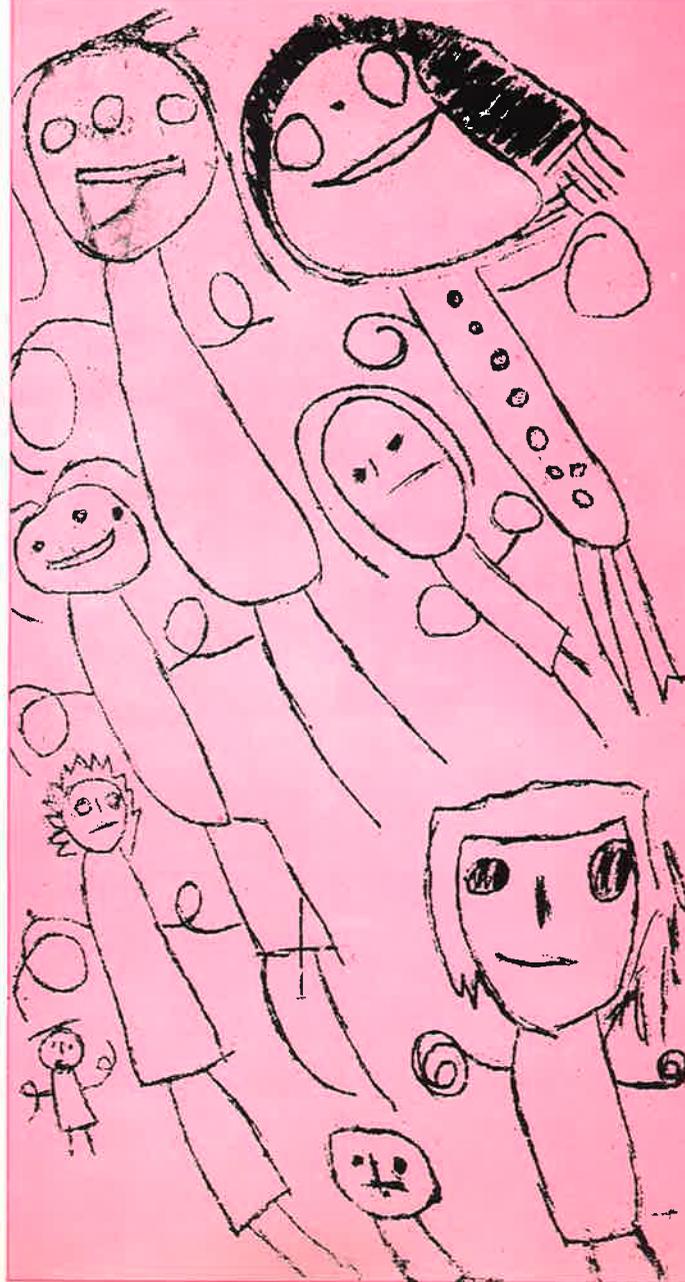




arbre
de
fleurs.

arbre
de
chiffres,

arbre
de
Vie.



La
famille
c'est
quoi?

les papas
les mamans
les soeurs
les frères
les pépés
les mémés
les tatas
les tontons
les parrains

un bébé
c'est joli!

il faudrait
qu'il soit
toujours petit
dit maman!

rose-marie



2 filles
à la maison:

une pour chaque bras
de papa. cathy



le baiser
de maman
c'est
du soleil
plein
ma tête!

gilles



quand c'est la nuit,
il y a maman toujours

Kiki

Maman est belle!

Le dimanche,
elle se maquille

elle fait
son petit chignon
met sa robe noire
son bracelet
et sa chaîne

C'est
une
maman
de cinéma!...



catherine

et.....
si
elle fait
les yeux
de biche!...



auvre !
auvre,
maman!
elle dit toujours:
il me faudrait
10 bras
pour finir
mon travail
viviane

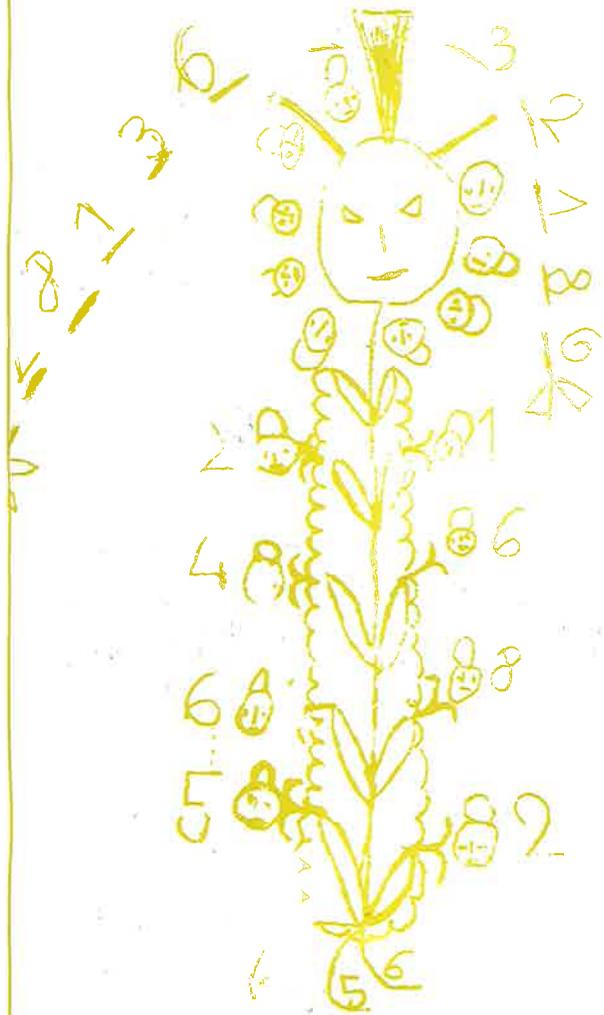


un de plus à la maison

impossible!
il faudrait
acheter
un autobus.



andree

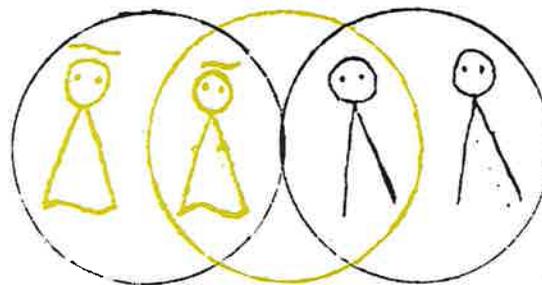


Combien
j'ai d'enfants?
mais madame
je ne sais plus
il y en a trop!
ils me font
tourner la tête
je vais les
compter!

l c'est
Odette



l c'est:
Eric



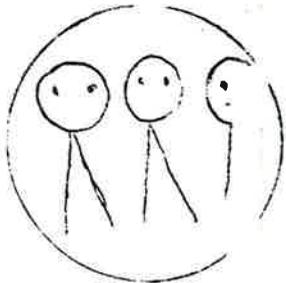
l f et l g
c'est
la famille de:

martine
ou celle de pascalle
ou celle de doudou

2
c'est:

2 garçons
ou 2 filles
1 f + 1 g

2 filles
c'est
la famille de:
dominique
ou rose-marie
ou hélène
ou cathy



chez thierry



chez nathalie

3

c'est:

3 garçons
ou 3 filles

ou

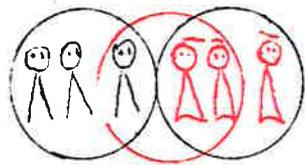
1 g + 2 f

ou

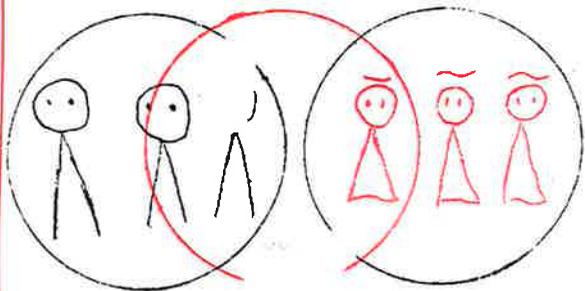
2 g + 1 f

chez:

christine
ou philippe
ou gilles



Je prends
1 g chez thierry
2 f chez nathalie
= 3 E chez moi
philippe



2 G + F = 3 E
ch gérard



3 et 1
famille canal



1 et 3
famille burgat

4

c'est:

4 garçons
ou 4 filles

ou

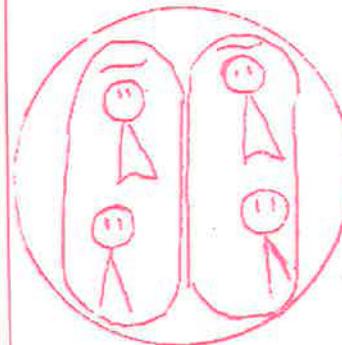
3 g + 1 f

ou

2 g + 2 f

ou

1 g + 3 f

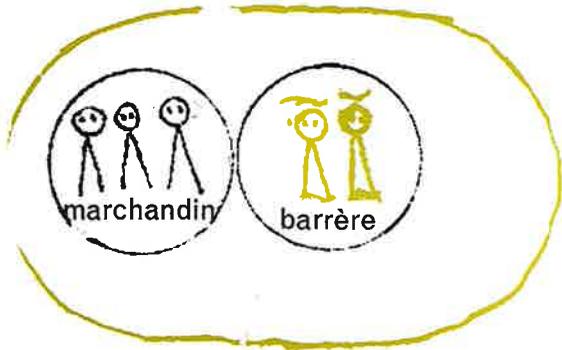


chez annie il y a
2 f et 2 g

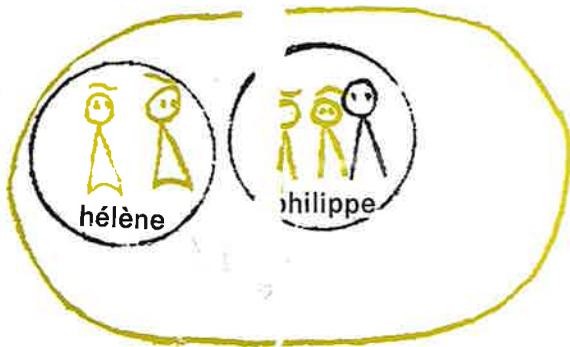
Pour faire
sa famille
annie a pris
1 g + 1 f à pascale
1 g + 1 f à doudou

2 « corby » + 2 « duroh » = 4 grael
ou 4 gomez

roselyne a composé famille avec
 3 g de thierry
 2 f de cathy



marianne a pris
 2 filles | chez hélène
 2 filles | chez philippe
 1 garçon



Famille roigt

5

c'est:

4 g + 1 f
 ou

3 g + 2 f
 ou

2 g + 3 f
 ou

1 g + 4 f

2

2

1

6

c'est:

6 g ou 6 f
 ou

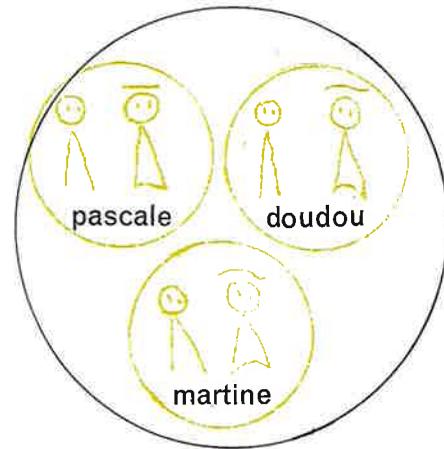
5 g + 1 f
 ou

4 g + 2 f
 ou

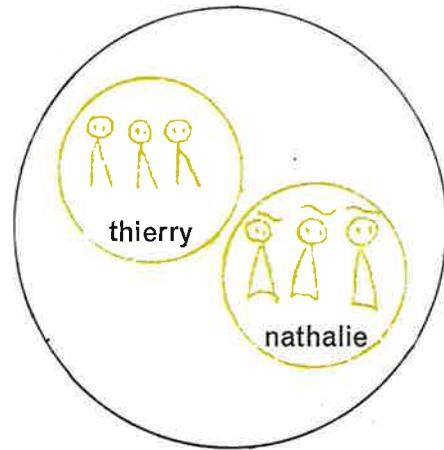
3 g + 3 f
 ou

2 g + 4 f
 ou

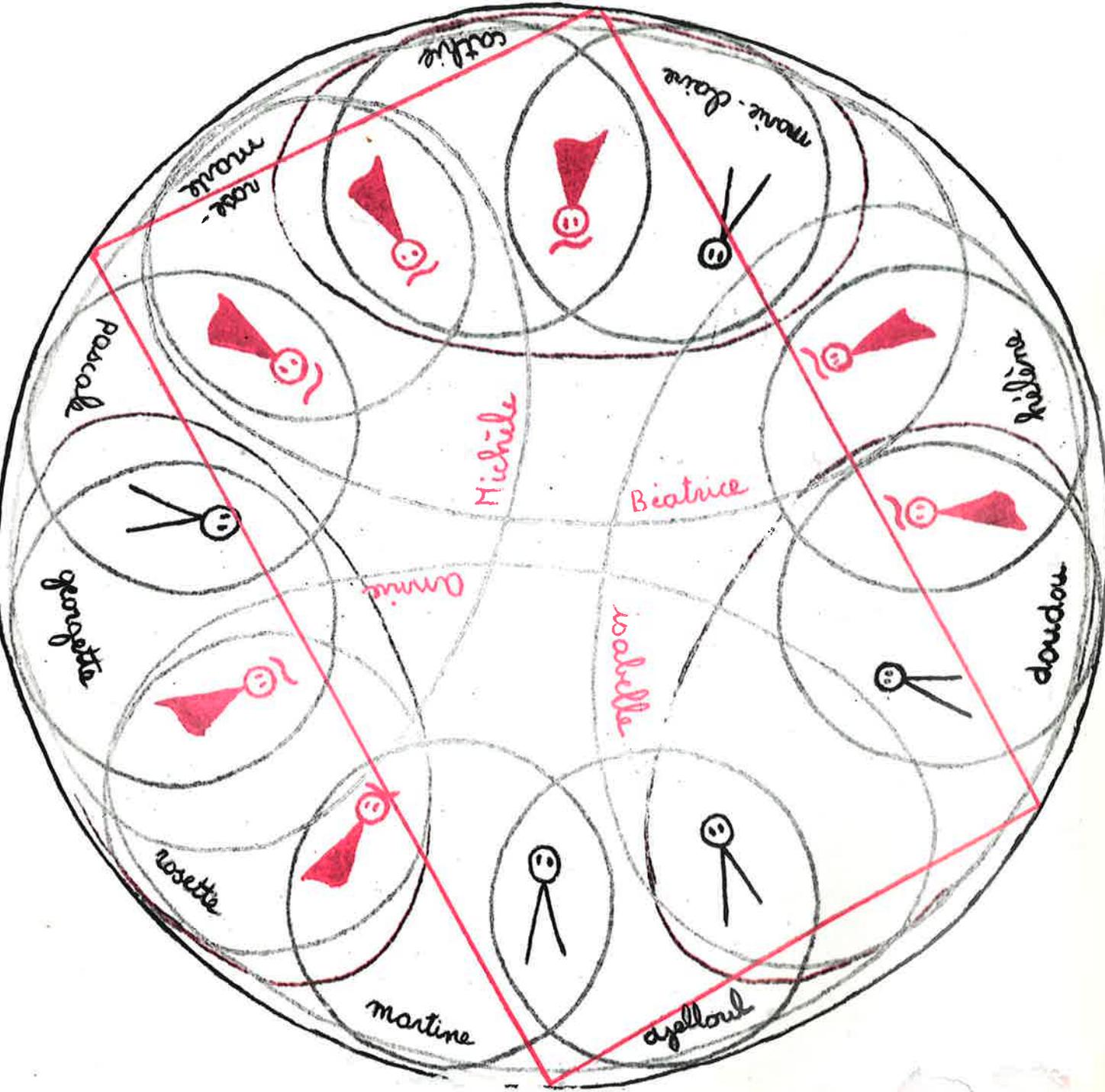
1 g + 5 f



3 f + 3 g = 6 bernard
 ou 6 martinez



- famille de 2
- famille de 3
- famille de 4
- famille de 6



C'était la théorie des ensembles à l'école maternelle





COUVERTURE : DESSIN EXTRAIT DE « JEROME ET LA TORTUE » ECOLE DE GARÇONS JULES-FERRY, CE1, 78 - SARTROUVILLE	Mme ATHON
PAGE 2 DE COUVERTURE : ECOLE MATERNELLE DE LA CITE DES SALARIES, PERPIGNAN (P.-O.)	Mme SALVAT
PAGE 1 : « LOU PIGNADAR » ECOLE DE ONESSE (LANDES)	M. LAGOFUN
PAGE 3 : WALTER 7 ANS ½ « LE COQ » REALISE POUR LE SPECTACLE DE « L'ARBRE SORCIER, JEROME ET LA TORTUE »	
PAGES 3 A 32 : EC. DE GARÇONS JULES-FERRY, 78 - SARTROUVILLE	Mme ATHON
PAGES 33 A 36 : VINCENT DEBIEVE 6 ANS ½ - VISAN (VAUCLUSE)	Mme DEBIEVE
PAGES 37 A 46 : EC. MLE DE LA CITE DES SALARIES, PERPIGNAN (P.-O.)	Mme SALVAT
PAGE 47 : « LE SOLEIL A LUNETTES », ECOLE DE PONTGOUIN (28)	Mme CHAILLOU
PAGE 48 : CE2 A, ECOLE DE GARÇONS MAURICE-Alice, CANNES	M. MENUSAN

comité d'honneur

*Jacqueline Bret-André
Jean Dubuffet
Jean Lurçat
Jean Cocteau
George Besson
Colette Chasseigneaux
Odette Ducarre
Joseph Constant
Abram Krol
Madeleine Rousseau
Auguste Clerge*

directrice

Elise Freinet

comité de rédaction

*M. Georges Jægly, Inspecteur de l'Enseignement
Primaire, Mlle Madeleine Porquet, Inspectrice des
Ecoles Maternelles, Zénaïde Barthot, Jacqueline
Bertrand-Pabon, Pierre et Marie-Louise Cabanes,
Jeannette Debiève, Raymond Dufour, Roger
Lagoutte, Paulette Quarante, Hortense Camps-Robic,
Jeanne Vrillon, Edith Lallemand, Clémence Bens.*

rédaction

I.C.E.M., Place Bergia, Cannes (A.-M.)

abonnements

Quatre numéros par an :

France	20	F
Abonnement de soutien	30	F
Etranger	22	F

Tous les versements doivent être effectués au nom
de *INSTITUT COOPERATIF DE L'ECOLE
MODERNE, Place Bergia, Cannes (A.-M.)*
CCP 1145-30 Marseille.

Toute demande de changement d'adresse doit être
accompagnée de la somme de 1 F.